



Le président Evo Morales souligne l'actualité du legs de Fidel Castro en Amérique Latine



La Havane, 26 juillet, (RHC).- Le président bolivien, Evo Morales a souligné l'actualité en Amérique Latine du legs de Fidel Castro et de l'attaque de la caserne Moncada à l'occasion aujourd'hui du 64e anniversaire de cette action révolutionnaire qui a donné le coup d'envoi de la lutte contre la dictature de Batista.

Dans des déclarations exclusives à Radio Havane Cuba, il a souligné:

«Je vous remercie de cette prise de contact, ce sont une joie et une émotion très grandes que de pouvoir exprimer plusieurs idées du caractère rebelle de Fidel aux temps de sa jeunesse en ce qui concerne la libération.

C'est la première fois que le 26 juillet est célébré après la disparition physique du leader historique de la Révolution Cubaine en novembre 2016. `A ce propos, Evo Morales a indiqué:

«C'est une date historique, une date immortelle aux côtés de Fidel. Dans toute l'Amérique Latine les dictatures militaires ont été combattues par des rébellions, par des soulèvements pour obtenir la souveraineté, la dignité et le droit des peuples latino-américains. Cela fait 64 ans, avec de la sécurité, avec un grand courage, avec beaucoup de conscience sociale et avec un grand engagement envers l'intégration de nos peuples, Fidel, à la tête d'un groupe de jeunes ont attaqué, de façon courageuse la caserne Moncada et ils ont marqué le début d'une nouvelle histoire pour en finir avec les dictatures, pour en finir avec la domination et l'imposition. Je suis persuadé du fait qu'il s'agit et qu'il s'agira toujours d'une date inoubliable, malheureusement maintenant sans Fidel.



Mais Fidel sera toujours présent à la célébration de ces dates historiques. Il ne nous accompagne pas physiquement mais ses idées, ses sentiments pour la libération sont toujours présents. Son œuvre est là pour que nous continuions à réfléchir sur ce grand frère, sur ce grand homme qui a donné sa vie, son temps, qui a tout donné pour la patrie grande.

C'est pourquoi nous rendons hommage depuis la Bolivie à ce frère, mais aussi à ce peuple digne qui a lutté pour la souveraineté de Cuba et de toute l'Amérique Latine. Ce fait historique survenu il y a 64 ans a été une rébellion d'émancipation et un exemple pour toute l'Amérique Latine. C'est alors qu'ont commencé les grandes révolutions, menées maintenant par les nouvelles générations ».

Au sujet de la commémoration cette année du 50e anniversaire de l'assassinat de Ché Guevara en Bolivie, Evo Morales a relevé :

«50 ans se sont vite écoulés depuis le départ de Ché Guevara, mais lui, de même que Fidel, est un homme immortel qui n'a jamais arrêté de lutter, de déployer des efforts et qui a maintenu son engagement jusqu'au jour de sa mort.

Son assassinat a été un motif d'affliction, mais aujourd'hui, de même que Fidel, il est un symbole de la libération de nos peuples.»

Cuba et la Bolivie organisent de concert un grand hommage à Che Guevara. Evo Morales a livré à ce propos une réflexion dans ses déclarations exclusives à Radio Havane Cuba.

«Aujourd'hui il y a des menaces avec des murs, avec des interventions, mais les menaces des États-Unis alimentent l'esprit anti-impérialiste. Les menaces des États-Unis contre Cuba et contre le Venezuela renforcent l'unité de l'Amérique Latine et spécialement des mouvements sociaux.

Donc, je veux vous inviter, vous convoquer, profitant de cette opportunité que me donne Radio Havane Cuba, au grand meeting et à toute la semaine d'activités d'hommage au Ché. Les temps que nous vivons ne sont ni à la plainte ni au repentir, ce sont des temps d'hommage à ces chemins qu'ont parcourus Fidel et le Ché, à cette rupture de nos grand leaders, devenus immortels, avec l'assujettissement à l'empire étasunien.

C'est pourquoi en ces 50 ans il y a plus de force, plus de conscience sociale et, surtout, un plus grand engagement envers les peuples en processus de libération.»